

mar.
27.10

21h

NOTRE SALUT

Drame, historique de Emmanuel Marre | avec Swann Arlaud, Sandrine Blancke, Harpo Guit | 2h39

Septembre 1940, le régime de Pétain se met en place. Henri Marre, 49 ans, débarque à Vichy sans le sou, sans contact, loin de sa femme et ses enfants. Il voit dans la nouvelle administration l'opportunité de trouver enfin la place qu'il mérite. Dans sa valise, son traité politique édité à compte d'auteur, «Notre Salut», où il défend ses convictions patriotiques et ses méthodes d'ingénieur. Son credo : «gagner en efficacité» pour relever la France de la débâcle. Mais peut-être qu'Henri cherche avant tout à fuir sa propre débâcle...

«Le choix de prendre une certaine distance avec le contexte historique invite, on le comprend rapidement, à éclairer le parcours de ce modeste bureaucrate vichyste bien au-delà du particularisme du contexte de l'Occupation.» Critikat



Projection suivie
d'une rencontre

mar.
3.11

19h

LA DERNIÈRE REINE

Drame, historique de Damien Ounouri, Adila Bendimerad | avec Adila Bendimerad, Dali Benssalah, Mohamed Tahar Zaoui | 1h50 | VOST

Algérie, 1516. Le pirate Aroudj Barberousse libère Alger de la tyrannie des Espagnols et prend le pouvoir sur le royaume. Selon la rumeur, il aurait assassiné le roi Salim Toumi, malgré leur alliance. Contre toute attente, une femme va lui tenir tête : la reine Zaphira. Entre histoire et légende, le parcours de cette femme raconte un combat, des bouleversements personnels et politiques endurés pour le bien d'Alger.

«Une vraie curiosité.» Ouest France



Projection suivie
d'une rencontre

mar.
10.11

19h

LE PUITS

Drame de Lotfi Bouchouchi et sorti en langues arabe et français avec Nadia Kaci Laurent Maurel | 1h36 | VOST

A la fin des années cinquante, pendant la période de l'occupation française et dans l'un des villages algériens, l'armée française a assiégé la population des femmes et des enfants et les empêche d'approcher le seul puits qu'ils alimentent en tirant sur tous ceux qui s'y rendent.

«Le cinéma algérien a triomphé au bord de la Méditerranée, en décrochant cinq Prix lors de la 3^e édition du festival du film Méditerranéen d'Alexandrie en 2015.» L'Expression

«La narration particulière du scénario de Yacine Mohamed Benelhadj qui alterne huis clos et scènes en mouvement, confère au film un rythme particulier (...). Certaines zones d'ombre dans l'histoire (...) n'enlèvent rien au propos principal du film selon son réalisateur qui dit s'être inspiré du théâtre classique dans sa manière de présenter l'intrigue en trois actes distincts.»

Le Courrier d'Algérie



POUR PRENDRE UN VERRE OU VOUS RESTAURER AVANT OU APRÈS CHAQUE SPECTACLE... LA CANTINE DU POC !

à partir de 18h et 1h après la fin de la représentation / Agora du POC / 1^{er} étage

LA FÊTE DU CINÉMA À 5€ c'est toute l'année à Alfortville



mer.
7.10

19h



mer.
7.10

21h

Biennale Franco-Algérienne
Projection suivie d'une rencontre



dim.
11.10

15h

Séance DéZoom : une fois par mois, échangez avec le scénariste et réalisateur Baptiste Fauvel après le film.



mar.
13.10

19h

COMMEMORATION DU 17 OCT. 1961
Biennale Franco-Algérienne
Projection suivie d'une rencontre



mar.
13.10

21h



sam.
17.10

20h

En salle de Convivialité



lun.
26.10

15h



mar.
27.10

19h

Biennale Franco-Algérienne
Projection suivie d'une rencontre



mar.
27.10

21h



mar.
3.11

19h



mar.
10.11

19h

SALLE DE SPECTACLE
Parvis des Arts
94140 Alfortville
01 58 73 29 18 + lepoc.fr
+ billetterie@lepoc.fr

- de 25 ans, + de 65 ans,
demandeurs d'emploi, retraités,
intermittents, personnes
handicapées, groupes (comités
d'entreprises, associations, carte
jeune...) à partir de 10 personnes,
familles nombreuses.

Vos billets de cinéma sont
disponibles en ligne sur
lepoc.fr

5€
tarif
plein
3€
tarif
réduit*

f X Instagram A alfortville.fr
#AlfortvilleVilledeBonheur et de Partage

!POC!
SCÈNE ARTISTIQUE D'ALFORTVILLE

Alfortville



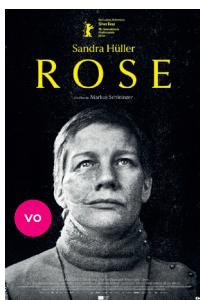
mer.
7.10 19h

LA VIE D'UNE FEMME

Comédie dramatique de Charline Bourgeois-Tacquet | avec Léa Drucker, Mélanie Thierry, Charles Berling | 1h38

Gabrielle se consacre corps et âme à son métier. Chirurgienne et cheffe de service dans un hôpital public, elle court et se démultiplie, assaillie de responsabilités. Il lui reste peu de temps pour sa vie privée — un mari qui l'aime et une mère dont elle doit s'occuper. Lorsqu'une romancière vient passer quelques semaines dans son service pour les besoins d'un livre, son équilibre vacille. Dans le quotidien que Gabrielle s'est construit, y a-t-il de la place pour l'inattendu ?

« Avec une caméra vibrante de sensualité sans jamais céder à la complaisance, et en refusant avec assurance le récit trop souvent attendu d'une passion amoureuse forcément destructrice pour lui préférer le spectacle apaisant d'une balade côte à côte, Charline Bourgeois-Tacquet ajoute un magnifique chapitre à son étude au long cours des sentiments. » Bande à part



mer.
7.10 21h

ROSE

Drame, historique de Markus Schleinzer | avec Sandra Hüller, Caro Braun, Marisa Growaldt | 1h34 | VOST

Au lendemain de la guerre de Trente Ans, un mystérieux soldat balafré s'installe dans un village isolé d'Allemagne. À force de labeur et de services rendus, il gagne la confiance des habitants et croit enterrer son secret. Alors que les villageois commencent à le considérer comme l'un des leurs, tout bascule lorsqu'ils se mettent à douter de sa véritable identité.

« Avec son noir et blanc soigné, ses lumières contrastées et ses cadres impeccables, le film regarde du côté de la peinture flamande sans pour autant être figé dans un passé révolu. Il y a quelque chose de très moderne dans le jeu de Sandra Hüller qui relie cette histoire au présent et à la condition des personnes queer. » L'Humanité



Dans le cadre de la Biennale Franco-Algérienne

dim.
11.10 15h

PARIS LA BLANCHE

Drame, romance de Lidia Terki | avec Tassadit Mandi, Zahir Bouzerar, Karole Rocher | 1h23 | VOST

Sans nouvelles de son mari, Rekia, soixante-dix ans, quitte pour la première fois l'Algérie pour ramener Nour au village. Mais l'homme qu'elle finit par retrouver est devenu un étranger.

« Paris la Blanche, le premier film de Lidia Leber Terki, retrace en finesse et profondeur les routes d'exils des corps et des âmes. Une distribution remarquable. » L'Humanité



mar.
13.10 19h

GARANCE

Drame de Jeanne Herry | avec Adèle Exarchopoulos, Sara Giraudeau, Sara Jeanne Drillaud | 1h55

Garance est une jeune actrice alcoolique. Huit ans d'un parcours fait de déménagements, de travail, de rencontres, de fêtes et d'angoisses, de joies et de coups durs... Mais aussi une révolution intime, amicale et sexuelle, un chaos aux allures de « grande récré » où se mêlent autant d'amour que de destruction.

« À travers ce portrait d'une comédienne qui perd pied, Jeanne Herry nous rappelle que tout artiste dispose d'une grande sensibilité, qui peut également être synonyme de fragilité. Il faut tout le talent d'Adèle Exarchopoulos pour donner corps à ce personnage à fleur de peau. Elle est magnifiquement épaulée par Sara Giraudeau qui excelle dans les rôles de personnages bienveillants, dont la patience aide à panser les blessures les plus profondes. » AbusdeCiné



mar.
13.10 21h

HISTOIRES DE LA NUIT

Drame, thriller de Léa Mysius | avec Hafsia Herzi, Benoît Magimel, Bastien Bouillon | 1h54

Nora, Thomas et leur fille Ida vivent dans une ferme isolée avec pour seule voisine, Cristina, une peintre italienne. Alors que tout le monde prépare une soirée d'anniversaire surprise pour Nora, trois hommes rôdent autour de la maison et s'invitent à la fête, faisant surgir des secrets bien gardés...

« "Histoires de la nuit : du polar de Laurent Mauvignier au film de Léa Mysius, une délicate adaptation." Télérama



Dans le cadre de la Biennale Franco-Algérienne

dim.
17.10 15h

NUIT NOIRE, 17 OCTOBRE 1961

Drame, historique de Alain Tasma | avec Thierry Fortineau, Lyèce Boukhitine, Frank Berjot | 1h48

Le 17 octobre 1961, une foule d'Algériens vient manifester au nom du FLN pour son indépendance au centre de Paris. Ce rassemblement pacifique va s'achever par un bain de sang : des milliers d'Algériens arrêtés et des cadavres repêchés dans la Seine, telle est l'étendue des dégâts provoqués par la manifestation. Les événements sont racontés par différents personnages : un ouvrier de nuit non militant, un policier syndicaliste, un cadre du FLN. Le film revient également sur l'implication du préfet Maurice Papon dans cette sombre affaire...

« Un film qui retrace ces faits sans caricaturer aucun des camps, dénonçant les excès des uns comme ceux des autres, et qui dit la vérité en faisant se croiser des personnages fictifs (...) Il est si rare que la télévision donne l'exemple. » Le Monde



lun.
26.10 15h

JOYEUSE JUNGLE !

Animation, aventure, famille de Edmunds Jansons | à voir en famille dès 4 ans | 1h10

Pendant les vacances scolaires, Ilze, neuf ans, rejoint sa famille dans la forêt tropicale où ils vivent avec la tribu Pemón, près de la montagne du Diable. Lorsqu'à la suite d'un accident, maman doit emmener papa à l'hôpital, Ilze se porte volontaire pour s'occuper de son frère Alex, âgé de trois ans. Cependant, au lieu de faire attention à son frère, Ilze a le nez plongé dans un livre. Lorsqu'Ilze lève enfin les yeux, elle découvre qu'Alex a disparu. Tout indique qu'il s'est égaré dans la jungle. Ilze doit le ramener à la maison avant le retour de leurs parents...

« Un dessin animé idéal pour initier le plus jeune public aux mythes autochtones de la forêt amazonienne. » Baz-art



mar.
27.10 19h

JUSTIN LE JUSTE

Guerre, historique de Eric Barbier | avec Alban Ivanov, Alexandra Lamy, Birane Ba | 1h50

1915. La guerre, c'est une terre inconnue où l'on envoie Justin, misérable paysan, à une époque où il doit s'occuper de ses champs. Il doit partir se battre, au nom d'une loi qu'il ignore, contre un ennemi qu'il n'a jamais vu, alors qu'il ne rêve que de rester dans sa ferme. Sa rencontre avec Basile, un tirailleur sénégalais, va lui ouvrir les yeux sur cette guerre qu'il ne comprend pas. C'est avec lui, qu'il va se révolter contre les injustices d'un commandement absurde, et devenir un héros pas comme les autres.

« Le réalisateur Eric Barbier nous propose sa vision du monde de Justin dans un film touchant, au scénario très bien conçu, à une photographie magnifique et aux costumes parfaits. » Sens Critique